

Happy Birthday Piazzolla!

Podcast sur le bandoneon, la musique de Astor Piazzolla et Gwen Cresens

Ecossaise, Ludwig van Beethoven – Gwen Cresens

Annelien : Bienvenue dans ce podcast du mim. Gwen Cresens, accordéoniste et bandonéoniste, est notre invité pour nous parler de l'instrument d'Astor Piazzolla, né il y a exactement 100 ans. Formé à l'accordéon classique, il est tombé sous le charme du tango et du bandonéon. Il découvre que l'instrument a un nombre considérable de facettes, et qu'il mérite d'être représenté dans des genres musicaux variés.

Annelien : Bonjour Gwen

Gwen : Bonjour Annelien

Annelien : bienvenue au mim

Gwen : merci

Annelien : nous t'avons invité parce que cette année est le centième anniversaire d'Astor Piazzolla et que tu as quelque chose à voir avec ça, n'est-ce pas ?

Gwen : avec Piazzolla, ou avec ses 100 ans ?

Annelien : je pense plutôt au compositeur, au bandonéoniste, parce que ici au musée des instruments de musique, nous avons un certain nombre de bandonéons que nous aimerions te montrer. Nous voudrions tout savoir sur l'instrument, sur Piazzolla. Et sur d'autres choses aussi ...

Gwen : super, avec grand plaisir! Parce que ça fait longtemps que je ne suis plus venu ici!

Danzarin, Alfredo Marcucci

Annelien : Gwen, voici un bandonéon que nous avons reçu de l'ambassade d'Argentine. C'est un instrument qui a appartenu à Marcucci.

Gwen : le grand Alfredo Marcucci! Oui, un bandonéoniste fantastique ! Je l'ai vu plusieurs fois au travail, et c'était vraiment exceptionnel ! Il a encore joué dans des orchestres traditionnels de tango (3:19), je crois que c'était celui de Sarli, un des plus grands *orquesta típicas* qui ait jamais existé et qui a vraiment marqué l'histoire. Il s'est finalement installé en Belgique, où il a formé plusieurs personnes. Mais le plus beau souvenir que j'ai de Marcucci, c'est à Bruges, à l'Airbag Festival. Il y avait toute sorte d'accordéonistes qui jouaient, tous des grands noms, des solistes français tous plus impressionnants les uns que les autres. Et puis Marcucci est arrivé avec son bandonéon. Et il n'a rien eu à faire. Il y avait quelque chose de royal en lui. Il n'a eu qu'à se poser et commencer à jouer? C'était ... comment dire ... tout le reste a disparu. La manière dont il jouait son bandonéon était magique. Bon, c'est peut-être aussi lié au fait qu'il était le seul jouer du bandonéon au milieu des accordéonistes ... Peut-être. Mais c'est tout de même un souvenir merveilleux.

Libertango, Astor Piazzolla - Gwen Cresens quartet

Gwen : magnifique instrument hein ?

Annelien : oui. Et c'est peut-être celui que nous devons avoir sous les yeux pour évoquer celui de Piazzolla, n'est-ce pas ?

Gwen : oui, c'est certain. C'était un instrument brun clair. Mais est-ce brun clair ou brun foncé ? Je pense qu'il était brun clair...; un bel instrument quadrangulaire, avec trois soufflets, ce qui est propre au bandonéon, recouverts d'un beau papier imprimé. J'ai fait faire ça aussi pour mon propre instrument, avec un papier des années 1820. Donc c'est vraiment unique, un motif unique qu'on ne trouve nulle part ailleurs. Il y a des incrustations de nacre, et les boutons aussi sont en nacre. On ne voit plus ça. Aujourd'hui, c'est toujours du plastique ou du synthétique. Oui, c'est vraiment un bel instrument ... du pur artisanat. Rien à voir avec de la fabrication mécanique ...

Annelien : et je lis aussi sur l'étiquette que l'instrument vient d'Allemagne, de Carlsfeld, en Saxe ?

Gwen : oui, c'est un Alfred Arnold, le fameux AA, la plus connue des marques de bandonéon, et celui-ci semble bien en être un. Il y en a eu une production fantastique jusqu'aux années '30. Et que s'est-il passé dans les années '30? Et bien le zinc a commencé à être utilisé pour d'autres usages comme nous le savons malheureusement. Donc ils ont dû se tourner vers d'autres matériaux. Or à l'intérieur il y a des anches de zinc. C'est grâce à elles que ces instruments ont un son si chaud et puissant.

Cheng, demonstration - Wu Wei pour le Philharmonia Orchestra London

Annelien : ici, il y a aussi un sheng. Connais-tu cet instrument ?

Gwen : oui, je n'en ai jamais joué, mais je l'ai envisagé, car on peut en trouver facilement sur internet.

L'orgue à bouche chinois. Je peux me tromper, mais je crois que les premiers remontent à 2000 avant Jésus Christ. C'est une sorte d'orgue à bouche. Imaginez-vous : toute une série de petits tuyaux d'orgue disposés en cercle, avec une embouchure où il faut souffler pour produire le son. Il faut aussi faire usage de ses doigts pour boucher les trous. C'est un peu le principe de la flûte à bec ... Donc en fait, c'est l'ancêtre de tous les instruments qui produisent du son avec une languette de métal vibrante, l'anche libre comme on dit. C'est un principe utilisé depuis plus de 4000 ans. Et ça n'a été appliqué l'accordéon qu'en 1830. Mais le principe du son de notre instrument est tellement vieux. Bien sûr, il a fallu un certain temps avant qu'il devienne ce qu'il est aujourd'hui.

Thème varié très brillant pour l'accordéon, Louise Reisner, 1836 - Markku Lepistö

Gwen : oui, donc en fait, au début, cet Autrichien Cyril Demian avait inventé une sorte de petit instrument pour accorder les pianos ... Mais il y a différentes versions de l'histoire, ici je vous en raconte une. C'est de là que viendrait le mot "accordéon", "accorder". Mais il y a aussi le mot "accord", parce qu'il y avait une série de boutons qui permettaient d'accompagner des petites mélodies.

Mais je pense qu'ici il s'agit d'un modèle encore plus ancien. On n'en voit qu'un côté et j'avoue que je n'en ai jamais joué, donc je ne sais pas vraiment comment ça marche ... mais on voit bien, il y a des touches avec une très jolie forme. Elles ressemblent à des mains avec un pouce qui ressort, sur lequel il faut poser délicatement les doigts pour jouer la mélodie ... C'est un ensemble très ordonné. Dommage qu'on ne puisse pas en jouer, on saurait ainsi directement ...

Annelien : en fait, il a été restauré pour la vue, ce n'est pas le but de jouer dessus ... C'est une acquisition assez récente. Ce qui est frappant, c'est qu'il soit si bien décoré.

Gwen : magnifique hein! Les incrustations sont incroyablement belles dans les détails, l'or, ce qui semble être de la nacre, non ? Oui, c'est aussi superbe ...

Thème varié très brillant pour l'accordéon, Louise Reisner, 1836 - Markku Lepistö

... Au début, l'accordéon était en fait destiné à la classe aisée, les dames de la bourgeoisie ou même de la noblesse, qui se réunissaient dans les salons et recherchaient une atmosphère agréable, probablement avec un verre d'absinthe et un bon morceau de camembert, je ne sais pas ... et peut-être en avaient-elle un peu assez de jouer du piano. Elles cherchaient quelque chose de nouveau et l'accordéon, au début, c'était nouveau. Pour ces dames c'était parfait du fait que c'est un petit instrument, compact. Il n'est pas très lourd, il est facile à utiliser. Elles jouaient dessus des mélodies, disons d'opérettes ou des classiques de l'époque. Je pense à des mélodies simples de Chopin ou des mélodies simplifiées. C'est ainsi qu'il a commencé : comme un instrument noble. Mais l'histoire de l'accordéon bien sûr ne s'est pas arrêtée là.

Gwen : Et encore un accordéon. Ah regarde, Chemnitz!

Annelien : oui, c'est de nouveau un instrument AA.

Gwen : Oui, un Arnold de 1920, avec un clavier plus petits que ce que nous venons de voir chez Marcucci, mais avec une belle couleur noire. Je n'ai jamais vu Piazzolla jouer en live, mais sur les photos et dans les films, on le voit toujours jouer sur un bandonéon noir. Et celui-ci a de belles ouïes à l'avant, quatre belles ouïes, et comme pour faire en sorte qu'il n'y ait plus aucun doute possible, il est écrit « BANDONION », dans une incrustation de métal un peu « art nouveau », avec de jolis cercles de métal tout autour ...

Annelien : oui. Mais d'où vient ce nom, en fait? Le sais-tu ?

Gwen : Bandoneon, Heinrich Band, c'est lui le coupable, qui a inventé l'instrument. De nouveau, il y a plusieurs aspects à l'évolution de l'instrument, mais on peut sans risque lier le bandonéon à ce personnage. Comme je viens de le dire, l'accordéon avait des boutons préprogrammés pour jouer des accords. Mais lui trouvait que c'était un peu limitatif pour l'instrument. Il voulait qu'on puisse jouer des notes simples de chaque côté. En fait ce qu'on trouve sur le clavier de piano, ou tous les instruments apparentés, lui ou même ses prédécesseurs ont voulu le développer, de manière à ce que les deux mains puissent jouer librement des mélodies.

Fantasie Nummer 2, Heinrich Band - Santiago Cimadevilla

Gwen : Ainsi, le bandonéon commence avec Heinrich Band, d'où le nom « bandonéon ». Ensuite, plusieurs constructeurs en Allemagne vont développer l'instrument à leur manière, et nous arrivons ainsi à l'un des plus grands noms de l'histoire de sa fabrication : Alfred Arnold. Il y a eu différents types de claviers, qui n'ont cessé de se développer, depuis les premiers bandonéons avec 4 à 5 boutons, jusqu'à parfois 200 boutons dans les exemplaires les plus développés. Ces variations sont parfois très régionales, de sorte que vous pouvez avoir un instrument venu d'une région et en jouer, mais s'il vient d'une autre région, il sera tout différent ! Il s'est donc développé d'une manière très libre. A Paris a été créé un système que nous appelons le système Peguri. C'était en fait un bandonéon fait pour les accordéonistes. Ce système est toujours utilisé. Mais entre-temps, il y a un Italien, ... non, c'était un Allemand, je crois, Norbert Gabla, c'est son nom, qui a développé un système avec un clavier latéral légèrement incliné... De ce fait, vous pouvez parfaitement appliquer le système du clavier de l'accordéon. Il s'agit, de part et d'autre, de trois rangées de boutons. Vous avez dès lors une gamme d'environ 5 octaves au total. En fait, il s'agit déjà d'un instrument complet. Ce système a été développé par Harry Geuns, un Néerlandais vivant en Belgique, qui construit ces instruments depuis une vingtaine d'années. Il a une énorme collection d'instruments, qu'il a étudiés, et c'est ainsi qu'il est finalement arrivé à la forme de l'instrument que je joue... Nous l'appelons parfois le bandonéon hybride. Raymond l'appelle parfois l'accordéon banjo, que je trouve personnellement un nom plein d'esprit. Mais le nom « bandonéon hybride » vient du fait que nous appliquons la logique du clavier de l'accordéon à l'ergonomie et au son du bandonéon traditionnel.

Mais pour moi ils restent proches : je dis toujours qu'un accordéon et un bandonéon sont des cousins, c'est la même famille d'instruments, on peut en faire beaucoup de choses, il y a beaucoup de similitudes, mais il y a aussi de grandes différences. Mais c'est ce qui le rend si fascinant.

Annelien : Bien sûr !

Por un cabeza, Carlos Gardel - Yumanda Costa

Gwen : A l'origine, le tango était joué à la guitare, occasionnellement avec une flûte ou un autre instrument solo. Et puis le bandonéon a remplacé cet instrument mélodique. C'est ainsi qu'est apparu le tango tel que nous le connaissons.

Por un cabeza, Carlos Gardel - the Easy Virtue Orchestra

Gwen : ... Maintenant, à un moment donné, le tango est redevenu populaire en Europe, il y a eu un revival du tango, je parle d'il y a une vingtaine d'années. Tout le monde venait massivement danser le tango et écouter cette musique. Les Européens voulaient donc aussi rejouer de ces instruments et ils ont pensé : « ah, où puis-je trouver un tel instrument, et bon marché ? En Amérique du Sud, en Argentine. » Donc il y a eu une exportation importante d'instruments, jusqu'au jour où a été décidée une interdiction d'export ... Les Argentins ont dit « stop ! Sinon nous n'aurons plus d'instruments ... » C'est vraiment incroyable. Tu peux t'imaginer qu'à un moment pour le saxophone, pour la jazz, New York décrète un moment qu'on ne peut plus vendre de saxophones à l'Europe, sinon leur propre musique va mourir ? C'est impensable, hein ?

Annelien : oui, c'est vrai.

La Casita de mis viejos, Carlos Gardel, arr. A. Piazzolla – Gwen Cresens

Gwen : Une autre grande différence avec l'accordéon est que ... les boutons de la main gauche de l'accordéon jouent des accords. Donc si je pousse sur un bouton, j'entends trois notes ... Sur un bandonéon, toutes les notes sont isolées, et ces trois mêmes notes sonnent à part. Donc, si je veux former un accord, je dois utiliser plusieurs doigts ... comme sur un piano ou une guitare. Sur l'accordéon, pousser sur un bouton c'est faire une accord préprogrammé. Même si il reste bien sûr un instrument analogue.

Gwen : ...Ma découverte de la musique de Piazzolla remonte à quelque part dans les années '80. Je devais avoir environ 10 ans et Piazzolla est venu jouer à Anvers. Au Singel. Et je me souviens que mes parents ont dit : " Ah, ça doit être bien pour le petit d'aller voir ça, l'accordéon, le bandonéon, ça se ressemble un peu ..." Et ils m'ont fait entendre des morceaux de Piazzolla et j'ai pensé: "Euh, horrible! C'est quoi ça ? " Je trouvais que c'était une musique vraiment détestable, je n'en voyais pas du tout le charme... c'est, je pense, l'une des choses de ma vie que je regrette le plus, d'avoir décidé ça ... que je reproche encore à mes parents de ne pas avoir insisté, parce que ce fut, comme je l'ai entendu plus tard par des collègues, un concert de légende ! J'avais raté quelque chose! Alors revenons un peu plus près dans le temps, au début des années '90, à l'époque de sa mort. Juste avant, il avait fait un enregistrement avec le quatuor Kronos. J'avais environ 16-17 ans et j'ai dû partir en tournée en Roumanie, c'était l'une de mes premières tournées à l'étranger. Là-bas, j'ai pu jouer avec un quatuor à cordes. La musique pour accordéon et quatuor à cordes, ce n'est pas si courant, et je me suis tourné vers ce CD de Piazzolla et du quatuor Kronos, et j'ai vraiment accroché...

Anxiety, Astor Piazzolla - Piazzolla & Kronos quartet

Gwen : L'enregistrement vraiment décisif pour moi a été "live in central park", des morceaux magnifiques, joués de façon divine. Je l'ai écouté un milliard de fois... et j'ai appris en même temps les morceaux eux-mêmes ... Et puis c'était parti.

À ma sortie du conservatoire, pour mes examens finaux en musique de chambre, je m'étais spécialisé en musique de chambre, cela s'appelait la "finalité", j'ai monté un programme complet avec la musique de Piazzolla. De cela est né l'Orchestra Tanguedia, mon propre orchestre de tango, avec lequel nous avons commencé, d'abord avec de la musique de Piazzolla, puis nous avons aussi commencé à jouer d'autres musiques, à écrire, à arranger etc... C'est une autre histoire...

Concierto para quinteto, Astor Piazzolla - Astor Piazzolla quintet

Annelien : mais vous avez vu d'autres bandonéonistes de renom se produire en concert, non ?

Gwen : J'ai vu Mosalini, à Flagey, qu'on appelait en fait le deuxième Piazzolla. Oui c'était magnifique, juste lui et un guitariste, un concert incroyablement beau! Dino Saluzzi aussi, dont je suis devenu

fan ces dernières années, qui n'est pas tellement un bandonéoniste de tango, mais sa musique transcende tout... c'est de la musique traditionnelle parce qu'elle a ses racines dans la musique folklorique argentine, c'est du jazz parce que c'est improvisé, c'est du tango parce que c'est du bandonéon et que ça vient d'Argentine, et c'est de la musique classique parce que c'est aussi de la musique vraiment composée... Pour moi c'est juste de la 'Musique' avec un grand « M », c'est en fait la musique que j'aime le plus, que j'essaie de trouver en moi-même dans la recherche de mon identité, c'est mon image idéale. Je pense que peu importe le genre dans lequel vous êtes, tant que ça peut bouger ou raconter quelque chose.

Gorrion, Dino Saluzzi – Dino Saluzzi

Gwen : Créer un mélange de différents genres! Piazzolla était un des pères du genre, parce qu'il a bien sûr complètement renouvelé le tango, bouleversé le monde du tango pourrait-on dire, en mélangeant différents genres pour créer le tango Nuevo. Il a donc grandi dans cette musique de tango traditionnelle, il a joué dans les orchestres, avec Troilo. Il avait aussi son propre Orchestra Tipica, une sorte de big band de tango. Imaginez 4 bandonéons alignés, derrière cela tout un tas de cordes, un piano, une contrebasse. Et puis Piazzolla s'est dit : "Je veux faire autre chose ici". Comme il a en partie grandi à New York, est entré en contact avec le jazz, bien sûr, mais aussi avec la musique klezmer, la musique juive, ses rythmes, les rythmes entraînants de la musique de danse juive. Et Nadia Boulanger lui a dit: "Ecoute, tu n'as pas à écrire de la musique classique, tu dois écrire ta musique, jouer du tango et l'écrire à ta façon". C'est en fait la recette qui a permis à Piazzolla de dire "Ah, ok, je vais mettre tous ces éléments ensemble" et c'est ainsi que le tango nuevo est né.

Tres Minutos con la Realidad, Astor Piazzolla - Astor Piazzolla New Tango Sextet

Gwen : ... Et il a eu une longue carrière, hein! On n'a plus besoin de le résumer. Mais il était déjà très actif au début. Quand est-il né encore ?

Annelien : ah, il y a 100 ans !

Gwen : 100 ans! Donc, il était déjà actif dans les années '40. C'est la jeunesse de mes grands-parents. Et sa carrière a duré jusqu'au début des années '90. C'est une carrière de 50 ans, ça! Je pense qu'il a enregistré 400 ou 500 albums ... écrit des symphonies, opéra Maria de Buenos Air ... Il a aussi fait de la musique de chambre, des chansons, de la musique de films. Beaucoup de sa musique a été utilisée dans le cinéma, par exemple dans Oblivion, un film italien.

Annelien : dont tu as aussi enregistré une très belle version ...

Gwen : oui. Avec orchestre, le Brussels Philharmonic. Une très chouette version ...

Oblivion, Astor Piazzolla arr. G. Cresens – Gwen Cresens + Brussels Philharmonic

Pour la manière de composer, Piazzolla a en fait trouvé une formule unique je pense. Il laisse les cinq joueurs du quintet, c'est-à-dire le violon, le bandonéon, le piano, la guitare électrique et la contrebasse, communiquer entre eux.

En fait, il met tout le monde sur pied d'égalité au sein de l'ensemble, et je trouve cela musicalement fascinant. C'est aussi quelque chose qui m'a attiré quand j'ai joué cette musique... Si vous regardez le répertoire classique, dans une sonate ou une suite ou autre, Il y a souvent un soliste accompagné, violoniste ou flûtiste ... Je ne dis pas que c'est toujours comme ça, mais je pense que ça arrive trop souvent, et Piazzolla y a trouvé une sorte de contrepartie magique.

Adios Nonino, Astor Piazzolla – Astor Piazzolla Quinteto Tango Nuevo

Annelien : Nous en avons déjà parlé tout à l'heure... Tu es aussi quelqu'un qui aime faire des incursions dans d'autres genres... ou qui aime mélanger les genres. Tu l'as fait avec ton premier instrument (sic) mais aussi avec le bandonéon, n'est-ce pas ?

Gwen : oui, c'est en effet la musique qui dicte un peu cela, parce que je me suis retrouvé dans des situations musicales où je me suis dit " je vais essayer sur mon accordéon". Mais si ça ne marche pas, il faut essayer une autre alternative. C'est bien sûr un luxe que je m'offre, et parfois ça fonctionne mieux ; et vice versa aussi.

Ensuite, mon défi consiste à utiliser mon instrument dans des moments où on ne s'y attend vraiment pas. Par exemple avec Raymond, ou d'autres choses que j'ai faites, comme dans la musique des films de Frank Van Passel, qui adore la bandonéon et lui donne la possibilité de colorer la bande-son. Son compositeur maison, Wim De Wilde, a créé de très beaux thèmes. Je n'oublierai jamais une scène merveilleuse d'"Amateurs", où l'on voit le regretté Marc Van Eeghem, devenu une sorte de dramaturge en déclin, assis dans un petit hôtel de Bruxelles, en marcel et sous-vêtements, avec à côté de lui le contenu vide du minibar, et ne désirant rien d'autre que de sauter de son balcon du troisième étage. Cela dure environ deux minutes pendant lesquelles je joue une pièce. c'est incroyable que Van Passel ait permis cela. Dans toute l'histoire du cinéma belge, je n'ai jamais rien entendu de pareil: un morceau de musique instrumentale avec un seul instrument dans le cadre d'une telle scène... Lorsque j'ai vu cette scène, parce que quand vous commencez à jouer vous avez les images devant vous, c'était tellement émouvant, avec cette merveilleuse musique de Wim. Voilà un exemple de contexte pour lequel on ne dirait pas "oh oui, je m'attends à une musique d'accordéon ou de bandonéon!". Pas du tout! Et pourtant cela fonctionne incroyablement bien.

Bandoneon pour Delvo, Wim De Wilde - Gwen Cresens

Inch'Allah, Salvatore Adamo - Liliane St-Pierre et MANDolinMAN

Gwen : Nous avons aussi enregistré avec MANDolinMAN et Liliane Saint-Pierre, qui a encore un chant puissant, une voix impressionnante, "Inch'Allah" de Adamo. C'était donc un quatuor de mandolines, avec en plus Stefan Bracaval à la flûte, un percussionniste et moi, et ça donnait super! Ce n'est pas du tango, mais ça avait aussi une certaine mélancolie. Tant la mélodie que l'atmosphère convenaient incroyablement bien au bandonéon... Et ça aussi c'est hors contexte. Adamo n'a jamais utilisé le bandonéon, du moins pas que je sache...

Annelien: Comment se porte le bandonéon aujourd'hui ?

Gwen: Oh, plutôt très bien. Nous avons un certain nombre de bon musiciens en Belgique. A Bruxelles vivent quelques super bandéonistes. Heu ... L'Argentin Gerardo Agnese, qui est excellent. Nous avons aussi le feu Marcucci, qui est un peu le père des bandéonistes belges. Et puis Dick van der Harst bien sûr, qui est multi-instrumentiste mais joue excessivement bien du bandonéon. Il y aussi mes collègues de la partie francophone du pays, comme Manu Comté et son ensemble Soledad qui fait depuis longtemps de la musique de Piazzolla.

Fugata, Astor Piazzolla Soledad New Trio

Gwen : Et en dehors des frontières, il y a naturellement Mossalini. Nous l'avons évoqué : il est un peu le suiveur, voire l'héritier de Piazzolla, Juan José, Mossalini ... Et depuis, son fils joue également. A Madrid il y a Claudio Constantini, un jeune pianiste incroyable qui est aussi un fabuleux bandonéoniste. Il joue Debussy ou Rhapsody in blue sur son piano et sans problème il fait la même chose sur son bandonéon. C'est un gars phénoménal, un talent au top !

Primavera Porteña, Astor Piazzolla, arr. Claudio Constantini - Claudio Constantini

Gwen : A Rotterdam, il y a l'école néerlandaise, Carel Kraayenhof que nous connaissons tous grâce au mariage de Maxima. Il y a aussi Victor Villena que je ne sais pas très bien définir ...Ah et aussi un talentueux italien Daniele Di Bonaventura ..., ça sonne bien aussi hein. Il a fait un chouette album avec A Filetta, un chœur d'homme corse.

U Viandante, A Filetta, Paolo Fresu, Daniele di Bonaventura - A Filetta, Paolo Fresu, Daniele di Bonaventura

Gwen : Je trouve que c'est aussi un musicien de grande valeur, qui lui aussi sort son instrument du contexte du tango, tout comme Saluzzi. Ce sont de telles figures ... Et puis: ah oui, tuez-moi ! Il y a bien sûr Binelli, Daniel Binelli, qui jouait le deuxième bandonéon avec Piazzolla lui-même. Il a maintenant un bel âge, mais est toujours actif et donne des masterclasses. Et j'en oublie sans doute des centaines. Mais ceux que j'ai cités sont ceux que j'ai le plus de plaisir à voir et écouter.

Annelien : C'est une liste impressionnante. Je pense qu'on ne peut pas dire que le bandonéon soit prêt à disparaître.

Gwen : sûrement pas!

Annelien : et par ailleurs, pas limité au tango, mais qu'il a de nombreuses possibilités ... Et qu'il s'en sort à merveille, non ?

Gwen: absolument, et souhaitons lui de vivre encore longtemps et intensément.

Intro concert Astor Piazzolla New Tango Sextet - Daniel Binelli et Astor Piazzolla

Annelien : Piazzolla n'est malheureusement plus de ce monde, mais son héritage survit plus que jamais. Il inspire des bandéonistes et musiciens du monde entier pour explorer des sentiers nouveaux. Au mim, nous adorons ces différents genres. Des instruments classiques, traditionnels et populaires y sont exposés côté à côté. Soyez les bienvenus pour venir les découvrir!